



L'ACCÈS AU LOGEMENT, UN PARCOURS DU COMBATTANT ?

PARLONS-EN !

QUAND ? JEUDI 15 DÉCEMBRE DE 13H30 À 16H30
OU ? À L'ESPACE DIGNITÉ

Parlons-en ! est un espace de débats collectifs sur la vie à




Table des matières

Présentation générale.....	3
Periferia, c'est	3
Nos territoires d'action	4
Nos projets.....	5
Le droit à l'espace public et aux lieux communs.....	6
Le prisme du genre.....	6
L'expression dans l'espace public.....	7
Pour de nouveaux droits politiques	9
D'abord, un dispositif permanent d'assemblées citoyennes en Wallonie	9
Ensuite, pour de nouveaux droits politiques en Belgique	9
Le droit d'habiter le logement, la ville, le monde.....	10
Quand les citoyen·ne·s s'organisent contre la gentrification	10
Union des locataires du logement social.....	11
A Montpellier, le collectif Luttopia se raconte	11
Les expériences de Parlons-En à Namur	12
Des espaces Altoparlante « La ville que nous voulons »	12
Une initiative Altoparlante pour« La terre que nous sommes »	13
Des espaces Altoparlante qui questionnent « Le monde que nous voulons »	13
Capacitation citoyenne.....	14
L'Université Populaire d'Ici et d'Ailleurs (UniPopIA).....	14
Magdala - Un accueil de jour revisité 2.0	15
CAPEP.....	15
LA démarche « Capacitation » avec la Fondation Abbé Pierre : Renforcer nos capacités...	16
Quelques fils à tirer à partir des actions 2023	17
Les réseaux et fédérations dont Periferia est membre	19

Note initiale

Ce rapport est partiellement rédigé en écriture inclusive car toutes nos actions et démarches sont pensées dans cet esprit d'ouverture. Selon les parties du rapport, vous verrez que nous avons utilisé différentes formes de rédaction ; cela est dû à une écriture à plusieurs mains puisque le rapport d'activités est réalisé avec l'ensemble de l'équipe.

Présentation générale

PERIFERIA, C'EST ...

Une association internationale sans but lucratif créée en 1998. Les actions de l'association sont au service d'un projet de démocratie participative et cherchent à promouvoir l'égalité des capacités d'influence de chaque acteur et actrice sur/dans les espaces de prise de décisions et les politiques publiques, avec une attention plus particulière à celles et ceux qui sont moins habitué-es à s'exprimer ou à être écouté-es.

Nous définissons les enjeux que nous défendons en les articulant autour de la notion de « Cité comme bien commun » :

« Un commun est une ressource partagée, gérée, et maintenue collectivement par une communauté ; celle-ci établit des règles dans le but de préserver et pérenniser cette ressource tout en fournissant la possibilité et le droit de l'utiliser par tou.tes. »

(source : <https://lescommuns.org>)

En septembre 2023, Periferia a passé le **cap des 25 ans** ! Un Cap qui a animé l'équipe de nombreuses discussions et nourri une envie de célébrer les 25 années parcourues... mais l'aboutissement sera pour 2024, avec un évènement et des productions.

Au sein de l'équipe, du changement ! Non sans émotion, nous avons essuyé les départs (déjà annoncés à la fin 2022) de trois personnes de l'équipe, parties vers d'autres horizons. En mars, Marie Duquesne, est allée s'installer à Paris, sa région d'origine, pour assumer une nouvelle mission au sein de la fonction publique en tant que Chargée de démocratie participative pour la Ville de Montreuil. En juin, Aurore Zanchetta a rejoint l'équipe du Centre culturel d'Andenne en tant que Chargée de programmation en arts de la scène et cinéma pour les écoles. Et à la fin du mois d'août, c'est Magalie Caillault qui a aussi porté son choix sur une mission au sein de la fonction publique dans la Ville de Lyon en tant que « Chargée de mission Démocratie ouverte ». Merci à elles trois pour leur engagement dans la poursuite du projet de notre association durant de nombreuses années. Nous leur souhaitons de poursuivre leurs routes respectives avec autant d'accomplissements.

A la suite de ces départs, [trois nouvelles énergies ont rejoint le bureau de Bruxelles](#) : Bienvenue à Marianne Mélen (Chargée de projets), Leticia Aurelio (Chargée de projets) et Alex Vanderwalle (Graphiste et illustrateur) !

Une année de chantiers « gouvernance » : En 2023, nous avons mené plusieurs chantiers en lien avec nos modes de gouvernance et la reclarification de nos caps. Fin 2022 et début 2023, en dialogue avec Philippe Drouillon de Metamorphosis, l'équipe a notamment réaffirmé son « étoile polaire » (sa visée de travail) comme telle :

Renforcer / rééquilibrer le pouvoir d'action et de décision ;

faire reconnaître / valoriser les capacités individuelles et collectives et la légitimité des publics / groupes sociaux les plus exclus, les plus éloignés, en périphérie...

et cela avec / jamais sans eux au sein des espaces institutionnels, publics et collectifs, tout en amenant des changements structurels réels au sein de ces espaces et dans la société.

En juillet, l'équipe a poursuivi ce chantier avec l'appui de David Petit de Collectiv-a pour réorganiser nos espaces de gouvernance en vue de l'accueil de nouvelles personnes dès l'automne.

L'assemblée générale a acté la démission d'Alain Loute en tant que membre effectif. Nous rappelons qu'Alain a été également membre du Conseil d'administration durant plusieurs années et en a assuré la présidence. Merci à lui !

Le renforcement de notre assemblée générale est toujours en chantier. En 2023, un travail de fond a été consacré à la redéfinition de nos statuts, avec notamment un focus sur le membership et la gouvernance de l'association. Ce chantier se poursuivra dans les années à venir.

L'organe d'administration est composé de Sophie Ghyselen, David Praile, Patrick Sénéart ; Marie-Noëlle Van Wesseem ayant en effet fait part de sa démission anticipée à l'été 2023 pour pouvoir assumer d'autres engagements prioritaires.

En 2023, l'organe d'administration a fortement soutenu l'équipe et l'AG au cours de plusieurs étapes importantes :

- En menant un processus d'évaluation avec chaque membre de l'équipe et en organisant un feed-back collectif ;
- Dans le cadre des processus de recrutement et des réflexions stratégiques y afférentes ;
- Autour de la gestion de nos questionnements sur le fonctionnement interne, nos modes de travail, nos modes de gouvernance partagée ;
- Par la transmission régulière d'informations et opportunités de projets identifiées via leurs réseaux ;
- Lors des ateliers de redéfinition des statuts de Periferia, en collaboration avec l'assemblée générale ;
- En nourrissant la réflexion collective sur les bonnes manières de redéployer l'OA – chantier toujours en cours ;
- En accompagnant la réflexion permanente quant aux stratégies financières, à l'évolution de Periferia dans le temps, etc.

Ce travail de collaboration et co-construction entre l'équipe et l'OA est particulièrement apprécié par l'équipe qui y voit l'ancrage du modèle de gestion horizontale et partagée qui reflètent les valeurs profondes de son projet associatif.

NOS TERRITOIRES D'ACTION

En 2023, nous avons concentré nos énergies sur les territoires où sont ancrés nos bureaux.

Ainsi, en **Région Bruxelloise**, nous avons mis la focale sur les dynamiques se situant à **Molenbeek** : [Autour du Parc de l'Ouest](#) (Dans le cadre d'un Contrat de Quartier où Periferia accompagne un processus de réappropriation de l'espace public avec des femmes et jeunes filles du quartier au travers d'activités diverses : « [Girls play the city](#) », découverte de la [pratique du skate pour les femmes](#)), [Union des Locataires de Logements Sociaux de Molenbeek](#) et la lutte contre la gentrification des quartiers populaires, [les questions de genre et espace public](#) qui se poursuivent au prisme du mobilier urbain inclusif avec notamment [une production Éducation Permanente](#) à la clé... Toutes en lien avec le droit à la Ville, en ce compris le droit à l'espace public pour tou·tes.

En **Wallonie**, ce sont les enjeux de renouveau démocratique qui ont particulièrement mobilisé l'équipe investie dans le [collectif CAP Démocratie](#), avec une campagne de pétition citoyenne, du plaidoyer pour les budgets participatifs, la participation à un documentaire de la RTBF ([« élections, piège à cons ? » de François Goncè](#)) et un processus de lobby citoyen en vue de la prochaine révision de la Constitution pour de nouveaux droits citoyens : [Open Constitution](#).

À **Namur** plus spécifiquement, nous participons toujours à la concertation Saint-Nicolas et à l'émergence de groupes « Parlons-En ! » autour des questions de précarité.

À **Charleroi**, avec l'ASBL C-Prévu, nous avons enfin vu la réalisation de la rencontre Capacitation citoyenne « Silence, On Parle ! » autour de la thématique des discriminations en tout genre, dont le processus de construction avait débuté en 2019 !

En **France**, nous soutenons le **réseau UniPopIA**, dont fait partie le collectif belge C-Prévu et qui a poursuivi son développement avec l'arrivée de nouveaux collectifs et l'organisation de plusieurs rencontres.

À **Montpellier**¹, le processus de rédaction d'un document Capacitation se poursuit autour de l'expérience de Luttopia: après avoir occupé des bâtiments publics pendant 7 ans, ce collectif a choisi de se constituer en association et signer une déclaration avec la Ville pour poursuivre ses actions d'accueil inconditionnel.

Les groupes d'UniPopIA et Luttopia participent également à la dynamique Capacitation mise en place avec la Fondation Abbé-Pierre. Nous animons cette démarche qui rassemble une quinzaine de collectifs de France et de Belgique, ainsi que des personnes des différentes directions de la Fondation pour construire ensemble des échanges de pratiques, des actions pour le logement et des manières de (se) rendre davantage visibles.

À **Valenciennes**, l'équipe accompagne un projet de recherche populaire menée au sein de [l'association CAPEP](#) (Association d'Éducation Permanente, agitateurs de potentiels) dans le cadre de ses 50 ans. Pour l'occasion, la structure initie une année de recherche et d'évènements mensuels organisés par les différentes équipes locales et bénéficiaires. La recherche s'intéresse au Pouvoir d'agir et aux pratiques, postures et attitudes qui permettent de le développer au sein d'une structure d'insertion socio-professionnelle comme la leur.

Les projets se poursuivent **en Amérique Latine** avec la dynamique « Altoparlante-Altoralante », une communauté de pratiques rassemblant des personnes de 7-8 pays, avec, en 2023, des actions plus spécifiques au **Brésil, Paraguay, Pérou**, en **Bolivie** et **Colombie**.

Les équipes basées à Bruxelles et Namur, de même que plusieurs groupes du réseau de Periferia, participent aux démarches menées en France et en Amérique Latine.

NOS PROJETS

Pour cette année 2023, la majorité de nos actions se sont ancrées dans la défense et réappropriation des droits suivants :

- **Le droit à l'espace public**

Au-delà d'un droit à être ou se déplacer dans l'espace public, nous voyons ce droit comme celui de s'y sentir bien, accueilli·e, ainsi que de pouvoir participer à sa construction. Nous faisons le constat que l'espace public n'est à ce jour pas égalitaire, qu'il n'est pas pensé pour tous·tes et ne permet pas à chacun·e de s'y épanouir, seul·e ou en groupe. C'est à partir de groupes de jeunes femmes, de mamans et d'habitants-locataires qui ne bénéficient pas de jardins privatifs que nous travaillons le plus ce droit.

- **Les droits politiques (démocratie)**

En cette année précédant les élections, la question des droits politiques est revenue en force. A nouveau, il s'agit de vouloir étendre ces droits au-delà du vote mais aussi d'encourager des collectifs souhaitant permettre une réelle implication des citoyen·nes dans nos espaces démocratiques.

- **Les droits d'habiter (la ville, le logement, le monde)**

Une « Cité comme commun », voilà ce à quoi nous travaillons depuis quelques années. En 2023, cette question de faire commun dans les espaces qu'on habite s'est particulièrement attachée, à Bruxelles, à la question des logements : pouvoir vivre dans un logement digne et accessible, et ainsi pouvoir rester dans son quartier (face aux processus de gentrification). Dans nos échanges internationaux, il a s'agit de se questionner sur « le monde que nous souhaitons habiter ».

Nous entendons renforcer les collectifs pour, in fine, étendre nos droits à tous·tes et ce, avec comme fil rouge constant dans nos pratiques et actions, la notion de capacitation citoyenne.

¹ Voir notamment : <https://fr.squat.net/tag/luttopia/> & <https://radar.squat.net/fr/montpellier/luttopia>

Le droit à l'espace public et aux lieux communs

Les espaces publics sont des endroits privilégiés où s'exprime « la Cité comme commun » et c'est dans ce sens que nous avons poursuivi nos activités autour de l'enjeu du partage et de la réappropriation des espaces publics pour qu'ils permettent la présence et l'expression de tou·te·s.

LE PRISME DU GENRE

Quand les filles et femmes occupent le quartier !

Dans le cadre de notre mission « Inclusion et diversité » du Contrat de Quartier Durable Autour du Parc de l'Ouest, nous avons mené différents cycles d'ateliers et d'expérimentations en non-mixité dans le quartier autour de la gare de l'Ouest à Molenbeek. Cela s'est notamment traduit par des moments de partage de vécu, d'analyse collective de l'espace public au prisme du genre ou d'expression directe dans l'espace public (tag, collages, ...).

Ces ateliers ont permis d'expérimenter de nouvelles pratiques (appropriation collective d'espace peu fréquentés par les jeunes femmes, atelier skate...) et de penser l'aménagement que nous souhaitons pour le quartier.



Photos ci-dessus : Fotografie Lynn // Photos ci-dessous : Periferia



Expérimenter de nouvelles pratiques des espaces publics avec les jeunes – Stephenson

Après plusieurs années où nous étions confronté·es à la difficulté de mobiliser des jeunes femmes dans le quartier Stephenson, le groupe des « Steph girls » avait vu le jour à l'automne 2022, grâce à l'aide de RenovaS. Ce groupe souhaitait occuper un garage du futur parc pour y faire des activités. Nous les avons déjà accompagnées fin 2022 dans la réflexion sur la création de leur groupe, et dans la remise d'un projet pour le « budget participatif » du CQD. En 2023, nous nous sommes lancées dans l'aménagement du garage. Il a alors été question de réfléchir à la manière de l'aménager, des achats à réaliser en lien avec le budget reçu dans le cadre du budget participatif, et puis de réaliser des sessions de nettoyage, peinture, décoration... Via le Programme de Prévention Urbaine de Schaerbeek, nous avons pu continuer à suivre le groupe même après la fin de notre participation au CQD (au printemps 2023).



L'EXPRESSION DANS L'ESPACE PUBLIC

Silence, on parle ! à Charleroi

Le 31 mai 2023, la Place Verte de Charleroi accueillait un « Silence, on parle ! » : le temps d'une journée, une douzaine de collectifs citoyens et plus d'une centaine de passant·es, habitant·es, acteurs et actrices carolos et d'ailleurs se sont réapproprié·es cette place publique comme lieu légitime pour exercer leur droit de s'exprimer. Un droit encore trop souvent théorique, d'autant plus lorsqu'il s'agit de l'exercer dans l'espace public.



⇒ Lire notre article [« Quand des citoyen·nes exercent leurs droits de s'exprimer et de faire ville ! »](#)

Cette édition 2023 a été pensée avec Jean-Mi et Sandra, deux habitant·e-s carolos qui ont connu un parcours de galère. Ensemble, iels ont fondé l'asbl « C-Prévu », qui cherche à venir en aide aux personnes laissées sur la carreau par des fractures numériques. Une problématique qui s'ajoute souvent à bien d'autres formes d'exclusion de la société, et qui les aura elleux-mêmes conduit à vivre en rue pendant quelques temps.

Jean-Mi et Sandra ont découvert le "Silence, on parle!" à Grenoble en 2018 dont iels sont revenu·e-s transporté·e-s et profondément touché·e-s. Depuis, iels n'avaient qu'une envie : permettre qu'un tel espace existe aussi à Charleroi. Voilà qui est chose faite !

Soucieux·se que cet espace permette l'expression du plus grand nombre de personnes exclues de leur Ville et avec l'envie de décloisonner les luttes, Jean-Mi et Sandra ont voulu axer la journée autour **des différentes formes de discriminations**. Pour porter ce beau projet avec nous, iels ont constitué un groupe organisateur, appelé "groupe coeur" composé d'autres regards :

- Vinciane, Thierry et Willy de l'asbl [Comme chez Nous](#) (sans-abrisme)
- Bénédicte et Manu de l'asbl [ATD Quart-Monde](#) (précarité)
- Sandra et Jay de l'asbl [Vie Féminine](#) (féminisme)
- Marcelle de l'asbl [Cocad](#) (racisme et intégration)
- Noam de l'[Eden](#) (centre culturel et CEC)



Au total, une douzaine de collectifs se sont mobilisés pour monter sur scène. Certains ont profité de l'appui du [Théâtre de la Parole](#) pour construire leur expression publique. Nous avons ainsi pu entendre les messages :

- des bénéficiaires du [Rebond](#) de Charleroi, un lieu d'accueil de jour pour habitant·e·s de la rue... pour rebondir ;
- du [Gang des vieux en colère](#) ;
- de l'espace autogéré [Magdala](#) à Lille où les bénéficiaires sont elleux-mêmes accueillant·e·s et encadrant·e·s ;
- du groupe féminin de slam, accompagné par [Vie Féminine](#) et [Goslam city collectif](#), qui réclame notamment le droit de s'appropriier et faire sien(ne) l'espace public ;
- des membres français des collectifs Cabane (accès au logement) et Fourchette (alimentation saine pour tou·te·s) de l'université Populaire d'Ici et d'Ailleurs ([Unipopia](#)) ;
- de Marianne, alias [Mulakozé](#), qui milite avec la [Collective FRIDA](#) (Féministe Radicalement inclusive et Définitivement Antivalidiste) qui porte la voix de femmes vivant au quotidien des discriminations validistes, sexistes, racistes et classistes ;
- des jeunes militant·e·s d'[ATD Quart-Monde Charleroi](#) qui agissent pour une vie digne pour celles et ceux qui connaissent des situations de grande pauvreté ;
- des membres de la [Maison Arc-en-Ciel](#) qui luttent pour que toute personne concernée directement ou indirectement par l'homosexualité, préoccupée par son orientation sexuelle ou par son identité de genre puisse s'épanouir et trouver sa place dans la société ;
- des danseurs et danseuses de [roues libres](#) ou encore [DJane d'Arc](#) qui , chacun·e·s à leur manière, sensibilisent à un univers de la danse et du corps plus inclusif ;

- des musicien·ne·s de la fanfare sauvage qui, avec un esprit différent du nôtre, ont inventé un orchestre de musique inhabituel.

La journée a suscité un réel enthousiasme, tant du côté des participant·es que des passant·es qui se sont approprié l'espace d'expression de manière spontanée comme nous l'avons rarement vu dans des rencontres de ce type. De quoi nous donner l'énergie et l'envie de poursuivre sur notre lancée en imaginant une édition namuroise en 2024.

Pour de nouveaux droits politiques

En 2023, Periferia s'est engagée auprès du [collectif CaP Démocratie](#), (Citoyen·nes au Parlement) – qu'elle a contribué à créer avec d'autres organisations namuroises – pour mener plusieurs actions visant à obtenir de nouveaux droits politiques en Wallonie et au niveau fédéral.

D'ABORD, UN DISPOSITIF PERMANENT D'ASSEMBLÉES CITOYENNES EN WALLONIE

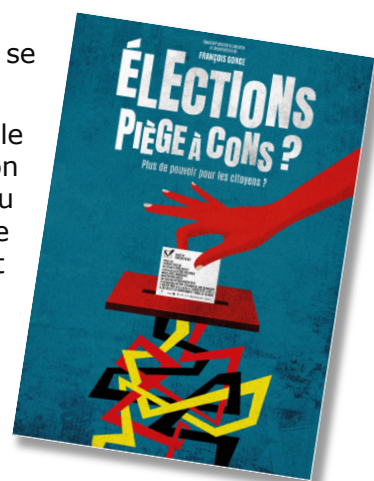
Initiée en 2022, CaP Démocratie a poursuivi en 2023 sa campagne de collecte de signatures pour porter une pétition au niveau du Parlement wallon. Celle-ci revendique auprès du Parlement wallon la mise en place d'un dispositif de dialogue permanent entre citoyen·nes et parlementaires pour nourrir les projets et propositions de loi du regard et de l'expertise de la société civile. Ce dispositif existe déjà en communauté germanophone depuis 2019 : [le Buergerdialog in Ostbelgien](#).

Le collectif a récolté plus de 2500 signatures, permettant ainsi d'activer l'article 130bis du règlement du Parlement wallon selon lequel, des citoyen·nes peuvent suggérer au Parlement de mettre en place une commission délibérative mixte (composée d'élue·s parlementaires et de citoyen·nes tiré·es au sort) de discuter d'un sujet émanant de la population. L'article 130bis n'avait jusqu'ici jamais été utilisée en région wallonne. Le 14 juin, le Parlement a accepté notre suggestion et mis en place la 1^{ère} commission délibérative mixte de Wallonie...pour discuter d'un dispositif permanent de commissions délibératives mixtes.

« Une expérience triplement participative », salue la constitutionnaliste belge Anne-Emmanuelle Bourgeois. « (1) parce que ce sont des citoyen·nes qui ont utilisé une procédure participative pour (2) solliciter qu'une commission tirée au sort réfléchisse à leur suggestion (3) qui concerne une réflexion plus large sur la manière de renforcer la démocratie participative et ses outils en Région wallonne. »

Le travail de la commission délibérative a débuté en octobre 2023 et se clôturera fin février 2024.

Pour notre grand bonheur, l'aventure du collectif a été suivie par le journaliste François Gonze qui l'a utilisé comme fil rouge de son [documentaire RTBF « Élections, piège à cons ? »](#) dédié aux enjeux du déficit démocratique et aux espoirs des pratiques du tirage au sort comme voie de renouveau démocratique. Le documentaire a été diffusé début 2024 et est disponible sur Auvio. Dans la foulée, Fanny Thirifays a été invitée à prendre part au débat télévisé de l'émission « QR le débat » en dialogue avec des représentant·es de partis politiques. Une belle reconnaissance de l'action de Periferia autour de ces enjeux démocratiques... et une belle preuve que le chemin à parcourir est encore long et sinueux !



ENSUITE, POUR DE NOUVEAUX DROITS POLITIQUES EN BELGIQUE

Une fois que le processus de Commission délibérative mixte s'est lancé en Wallonie, les membres de CaP Démocratie ont réorganisé leurs actions en plusieurs groupes de travail :

- Un GT dont les membres ont suivi le déroulement des commissions, les ont analysées en termes de méthodologie et ont alimenté d'une part, le Comité d'Accompagnement académique en charge d'observer et de conseiller le processus et d'autre part, les équipes de Dreamocracy en charge de l'animation et de la conception du processus.

Periferia a plutôt investi deux autres groupes de travail :

- le GT « animations et sensibilisations » qui a mis en place plusieurs rencontres et ateliers pour sensibiliser d'autres citoyen·nes à l'importance de protéger notre système démocratiques des dérives autoritaires et d'extrêmes droites qui le menacent (notamment en prenant conscience de notre rôle d'acteur et actrice politique)
- le GT « [Open Constitution](#) » qui s'inscrit dans une dynamique inter collectifs et associations faisant du lobby citoyen en vue de la prochaine révision de la Constitution pour de nouveaux droits citoyens.

Cette dernière dynamique est née du constat partagé par de nombreuses autres organisations porteuses d'innovations démocratiques (Agora Brussels, la liste citoyenne Kayoux, Meer Democratie, Citoyen Lambda...) que notre Constitution actuelle ne permet pas aux citoyen·nes d'exercer pleinement certains droits politiques : par exemple, elle interdit tout référendum ou toute délégation d'un pouvoir de décision à une entité telle qu'une assemblée citoyenne. Sans évolution de la Constitution, le champ de la démocratie participative est condamné à se limiter à un niveau consultatif, ce qui génère de plus en plus de déception voire de désintérêt des citoyen·nes envers les outils démocratiques actuels. Ce combat nous a donc semblé prioritaire et Periferia s'y est engagé auprès d'autres dès l'automne 2023. Son aboutissement ne verra cependant le jour qu'en 2024, à la veille des élections fédérales (moment de l'arrêt des articles de la Constitution qui seront ouverts à la révision au cours de la prochaine législature).

Le droit d'habiter le logement, la ville, le monde

QUAND LES CITOYEN·NE·S S'ORGANISENT CONTRE LA GENTRIFICATION

Les journées des quartiers populaires à Bruxelles

A la suite de la première journée des quartiers populaires qui a eu lieu en mars 2022, le « mouvement des quartiers populaires » a continué à questionner la gentrification le long du canal de Bruxelles. En 2023, à partir d'habitant·es de différents quartiers le long du canal, nous avons approfondi quatre grandes thématiques liées à la gentrification : (1) les loyers, (2) la participation, (3) les nouvelles constructions, (4) le logement social.

Pendant la première partie de l'année, avec les habitant·es, nous avons mis l'accent sur la compréhension du phénomène de gentrification et sur la sensibilisation des quartiers plus largement. En mai, la deuxième « journée des quartiers populaires » a eu lieu, l'occasion de se rassembler avec des habitant·es et associations mobilisé·es sur cet enjeu !





La deuxième partie de l'année a été consacrée à la construction de revendications collectives et s'est clôturée avec l'organisation d'un débat politique en octobre, lors duquel les revendications ont été portées auprès des élu·es régionaux·les présent·es au débat.

UNION DES LOCATAIRES DU LOGEMENT SOCIAL

Depuis l'été 2022, nous collaborons avec les associations La Rue et Bonnevie pour renforcer un groupe de locataires de plusieurs sites de logements sociaux à Molenbeek qui s'organisent pour mieux comprendre le fonctionnement du logement social et améliorer leurs conditions de vie. Ce groupe constitue l'Union des Locataires du Logement Social (ULLS).

Face aux problèmes rencontrés (qualité des logements, communication compliquée avec le bailleur, manque de transparence des décisions prises...), les locataires se questionnent sur la gestion par la société de logement social et leur accès à l'information sur des questions qui les concernent directement. En s'unissant, les locataires effectuent un travail d'enquête sur les politiques de logement, construisent des revendications collectives et les portent auprès des acteurs compétents.

En 2023, l'ULLS a réalisé un manifeste qui a été présenté à la direction du Logement Molenbeekois. Des revendications du groupe ont également été portées lors de la 3^e journée des quartiers populaires auprès de responsables politiques régionaux.

En fin d'année, différentes mobilisations en soutien à des locataires de tours menacées d'être détruites ont également été portées par le groupe.



Réunion mensuelle de l'ULLS



Rassemblement au Parvis Saint Jean-Baptiste en décembre

(Photo : Elio Germani)

A MONTPELLIER, LE COLLECTIF LUTTOPIA SE RACONTE

Il s'agit de l'écriture d'un récit collectif de l'expérience passionnante de Luttofia : collectif ayant réalisé plusieurs occupations de bâtiments publics vides (réquisitions citoyennes) depuis 2014, puis qui est devenue une association en 2021, après avoir signé un accord avec la Ville pour poursuivre son travail par le biais de conventions d'occupations temporaires (dispositif « intercalaire » en France). À la fin 2022, dans ce nouveau contexte, le collectif lance un accueil de jour.

Cette écriture, initiée fin 2021, constitue une mémoire du chemin parcouru et jette les bases de nouvelles perspectives pour le collectif qui doit sans cesse faire face aux difficultés de l'accueil inconditionnel et du travail social global mais aussi de relations complexes avec les pouvoirs publics. L'année 2023 aura permis de redonner une nouvelle étape dans l'écriture, particulièrement à partir de la nouvelle équipe qui assure l'accueil. La publication sera finalisée en 2024.

LES EXPÉRIENCES DE PARLONS-EN À NAMUR

L'espace Dignité

Initié avec l'espace dignité en 2022, la dynamique de création d'un « Parlons-En ! » a fait encore un bout de chemin à Jambes en début d'année, avec notamment une session particulière réservée aux femmes pour questionner le besoin d'avoir des moments privilégiés en non-mixité choisie pour aborder certains sujets dont il est difficile de parler librement.

Dans les ateliers habituels, de nombreux sujets ont encore pu être abordés avant que l'espace dignité ne soit contraint de fermer ses portes en avril, faute de moyens financiers.



Nous avons notamment questionné : l'accès au logement, les assuétudes, les droits et devoirs citoyens, et une réflexion plus développée autour de l'abri de nuit, sa gestion, les règles qui y sont imposées. L'idée était de pousser ce sujet jusqu'à proposer une rencontre hors cadre avec les éducateur·rices sociaux·ales qui y travaillent. Malheureusement, ce travail n'a pas pu être finalisé du fait de la fermeture de l'espace dignité et de la perte des contacts avec les personnes qui participaient aux ateliers.

La dernière séance a été réservée à la question de « Que peut-on faire après la fermeture de l'espace Dignité ? », notamment en termes de transfert de la dynamique dans un autre lieu.

Intermède

Après la fin de l'espace dignité et dans un contexte d'équipe réduite à Namur, nous reprenons les contacts avec d'autres structures d'accueil où l'on pourra redévelopper une expérience de Parlons-En ! S'en suit une période de prospection et d'échanges avec plusieurs collectifs, personnes et associations.

L'assemblée des locataires du dispositif Housing First

A l'automne, c'est finalement avec Housing First – avec qui Periferia était déjà en lien – que nous avons l'opportunité de construire une nouvelle expérience dans le cadre de l'assemblée des locataires. Une première séance a lieu en novembre lors de laquelle il est surtout question de présenter le processus aux participants et de mesurer leur envie de développer un tel espace. La suite s'écrira en 2024.

DES ESPACES ALTOPARLANTE « LA VILLE QUE NOUS VOULONS »

Le projet Altoparlante propose des espaces (virtuels et présentsiels) en Amérique Latine et en Europe qui permettent d'échanger nos parcours et énergies pour mener nos initiatives de transformation sociales. De cette manière ils nous amènent à questionner nos perspectives, et donc les villes et le monde que nous voulons. Tous ces espaces sont initiés et animés par des facilitateurs et facilitatrices d'Amérique Latine et d'Europe ; l'équipe Periferia y est souvent présente, mais pas toujours.

La ville, vue par des jeunes à Lima, Pérou

Depuis quelques années, des activités ont été lancées par des personnes et groupes de Lima pour aborder le droit à la ville depuis des acteurs souvent peu entendus : des jeunes des périphéries. En 2023, la démarche « *La ciudad que queremos* » (la ville que nous voulons) a pris une nouvelle dynamique avec la tenue d'une première rencontre qui a réuni une vingtaine de collectifs de jeunes (agriculture urbaine, LGBTQIA+, architectes, environnement...) qui représentent de nombreuses voix des périphéries peu écoutées. Voir [article en espagnol](#).



Échange Bolivie/Pérou : « Le monde que nous voulons habiter » invite « la ville que nous voulons »



Trois personnes qui animent la démarche de Lima ont pris part à un échange avec des personnes de Bolivie : Cosecha Colectiva (La Paz) y Chola Contenta (El Alto). Pendant 4 jours, nous avons vécu et découvert les villes de La Paz et El Alto en Bolivie à partir de collectifs et d'initiatives peu visibles : un groupe d'agricultrices urbaines, un restaurant de produits locaux dans la ville périphérique de El Alto, un lieu d'expressions (culturelles, gustatives, littéraires...). Voir [article en espagnol](#).

Les dialogues urbains

Au sein de Misereor, une initiative de dialogues s'est mise en place depuis 2 ans pour réfléchir à la manière d'aborder les questions urbaines : non seulement par les organisations en Amérique Latine, mais aussi dans les formes de soutien de la part de Misereor. En 2023, nous avons participé à la synthèse de 6 dialogues urbains, puis l'avons mise en débat avec des acteurs de plusieurs pays d'Amérique Latine.

UNE INITIATIVE ALTOPARLANTE POUR « LA TERRE QUE NOUS SOMMES »

Avec Modesta au Paraguay, une rencontre peu commune « *Somos tierra* » (nous sommes terre) a permis d'aborder nos liens à la terre : un terrain à cultiver, un bien économique, des espaces de vie dont certains groupes sont privés, des ressources à exploiter, une planète à préserver... Et finalement, nous sentons-nous terre ?

Voir quelques retours [dans notre article](#).



DES ESPACES ALTOPARLANTE QUI QUESTIONNENT « LE MONDE QUE NOUS VOULONS »

A Köln, questionner nos motivations avec des acteurs d'Amérique Latine

Profitant de la présence de personnes de différents pays latinoaméricains en Allemagne, nous avons organisé une rencontre pour que chacun·e puisse (ré)affirmer ses motivations pour contribuer à la transformation sociale. Pour cela, nous avons rencontré différentes initiatives dans la ville de Cologne (espace pour les personnes en situation de rue, accès à l'espace public, activités socio-environnementales, mutualisation de moyens).

Partager nos énergies pour la transformation au Brésil



Avec avec des collectifs de jeunes à Fortaleza et Manaus (Brésil), nous avons proposé des moments de rencontre où chacun a pu présenter son initiative, puis surtout partager ses forces et faiblesses pour la mener. Dans un pays/société/monde où il n'est pas facile de proposer des manières de penser et agir autrement, ces rencontres ont été perçues comme des bulles d'oxygène car, comme le disait une participante, « *on ne prend jamais le temps de se reposer les questions fondamentales et de partager nos motivations et énergies* ».

Village d'enfants SOS à Cochabamba (Bolivie)

Sous la forme de différents temps avec les mamans, puis avec les enfants, nous avons cherché à créer un espace d'expressions (notamment via les créations hip-hop de jeunes et de chansons) pour encourager des moments de connexion collective. Et notamment, en faisant découvrir aux mamans ce que leurs enfants adolescents ont choisi de représenter pour le monde qu'elles / ils veulent habiter



L'énergie jeune et féminine pour la transformation sociale



Deux facilitatrices Altoparlante (l'une du Salvador et l'autre d'Uruguay) ont proposé une rencontre à une quinzaine de personnes de Colombie, Bolivie, Costa Rica et Allemagne pour approfondir leur implication, mais cette fois sous le prisme du genre.

Les participant·es soulignent combien l'énergie jeune, plutôt que de la considérer comme une étape de la vie, dépasse la question générationnelle quand il s'agit de rencontres peu probables comme le propose Altoparlante. Tou·tes affirment l'importance du dialogue, de l'écoute, des propositions, mais aussi des espaces de rencontre, de soutien. Voir [l'article en espagnol](#).

Capacitation citoyenne

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE D'ICI ET D'AILLEURS (UNIPOPIA)

LA NAISSANCE D'UNIPOPIA EN 2021

Le désir initial :

Lorsque nous subissons la pauvreté, nous sommes stigmatisés comme «sans voix», «invisibles» voire «incapables». Nous sommes pourtant porteurs d'imaginaires, de récits, de recherches, de luttes et de capacités trop souvent passés sous silence. Nos initiatives manquent d'espaces, de temps et de moyens pour se dire, se croiser, se renforcer et essaimer. C'est sur la base de ce constat qu'est née l'UNiversité POPulaire d'Ici et d'Ailleurs, fin 2021, à l'issue des « Rencontres des Précaires » au Lieu à Grenoble.

DEUX ANNÉES D'EXPÉRIMENTATION ET DE CONSOLIDATION DE LA DÉMARCHE - 2022/2023

Les deux années suivantes ont permis de tester et de valider la nécessité d'UNIPOPIA à travers la constitution de groupes thématiques de recherche, l'invention d'un fonctionnement collectif et l'organisation de rencontres physiques sur différents territoires en France et en Belgique. Nous entrons désormais dans une phase de développement de la démarche, qui s'appuie sur un travail de redéfinition de nos enjeux et la mobilisation de nouveaux groupes.

Ainsi, l'année 2023 aura, en effet, permis de consolider cette initiative, notamment par l'organisation de rencontres (virtuelles et présentes) et la participation de Unipopia au « Silence on parle ! » de Charleroi. De plus, les groupes constituant sont très actifs dans la démarche Capacitation menée avec la Fondation Abbé Pierre (voir ci-après).

Cette année a aussi été un temps de bilan des premières étapes de l'université populaire et la recherche de nouvelles sources de financement, notamment avec un dossier Erasmus+ porté par le Parlons-en de Grenoble et Periferia en Belgique (le financement a été approuvé début 2024). Periferia a participé au suivi d'ensemble, au bilan et à la formulation de projets.

MAGDALA - UN ACCUEIL DE JOUR REVISITÉ 2.0

Magdala, c'est un espace d'accueil de jour pour personnes en situation de grande précarité situé à Lille, dans le quartier de Wazemmes.

Durant la covid, les restrictions de fréquentation du lieu ont obligé les équipes à choisir qui pourrait ou non venir prendre un café et un petit déjeuner à Magdala. Une situation insupportable pour plusieurs personnes accueillies autant que pour l'équipe. Alors, ces dernier-es se sont réuni-es et ont proposé à l'équipe d'ouvrir un 2e espace : l'accueil du bas, dont iels assumeront l'organisation et le suivi, en auto-gestion. Et voilà l'aventure qui se lance !



Notre équipe a eu la grande chance d'aller à la rencontre de ces personnes accueillies devenues accueillantes et d'écrire avec elles le récit de cette initiative peu habituelle. L'envie d'en faire un livre, illustré, coloré s'est rapidement imposée.

Kathleen Demeulemeester - alias [Kat'dem's](#) - a mis ses feutres, ses couleurs et son talent au service du projet pour traduire ce récit en aquarelles sensibles et chaleureuses. Le tout a fait l'objet d'une première exposition au sein de l'accueil du bas lors d'une Rencontre Capacitation de la Fondation abbé Pierre organisée à Lille.

Le livre sera mis en page et édité en 2024, encore un peu de patience...

⇒ Si vous êtes vraiment très curieux-ses, on vous invite à revoir leur présentation lors du dernier « [Silence, on parle !](#) » de Charleroi.

CAPEP

Durant toute l'année 2023, Periferia a travaillé avec le CAPEP, une association valencienne d'insertion sociale et professionnelle profondément ancrée dans des pratiques de développement du pouvoir d'agir. Leur slogan : « Agitateur de potentiels ».

Après 50 ans d'existence - et dans le cadre des célébrations de ce jubilé -, le CAPEP souhaitait faire un état des lieux de leur projet fondateur : en quoi le projet et les pratiques du CAPEP favorise le développement du pouvoir d'agir ? Quelles sont les conditions de ce développement ? Par quelles postures cela est-il favorisé ? Sur quelles pratiques cela repose ?...



Source image : © Solenn Bihan

Periferia a donc mené avec eux la réalisation d'une **recherche populaire** : un processus de capitalisation et transmission de savoirs « chauds » (en opposition aux savoirs froids et distanciés des approches scientifiques plus répandues) liés aux vécus des personnes directement concernées par le sujet, qui en sont les auteur-rices et les analystes. Nous sommes reparti-es



de l'expérience et des témoignages d'une diversité de personnes en lien avec l'association : des personnes accompagnées et anciennement accompagnées, des professionnel·les, des membres de la direction, des partenaires...

Autant de récits que nous avons exploré durant une année, lors d'ateliers mensuels menés avec un groupe mixte de chercheurs et chercheuses populaires. [La recherche est disponible](#) depuis début 2024, dans une version illustrée.

L'envie nous titille également de capitaliser autour de cette expérience, et d'autres, pour explorer davantage la démarche d'une recherche populaire. Mais ceci sera aussi pour 2024...

Source image : © Solenn Bihan

LA DÉMARCHE « CAPACITATION » AVEC LA FONDATION ABBÉ PIERRE : RENFORCER NOS CAPACITÉS

La démarche Capacitation – animée par Periferia – associe des groupes français et belges de personnes en galère, ainsi que des personnes des différentes directions et équipe de la Fondation Abbé Pierre (FAP). Toutes veulent faire évoluer leurs pratiques individuelles et collectives pour « mieux faire ensemble ».

Lors de la plénière de mars 2023 à Paris, les participant·es ont décidé de passer de l'intention à des actions concrètes, avec la mise en place de trois chantiers menés par des collectifs et des personnes de la FAP.



Chaque groupe a développé des rencontres et imaginé des actions :

- **Se former ensemble en échangeant ses pratiques sur différentes questions**

Les participants à ce chantier ont choisi de commencer par travailler sur la question de l'accueil et plus particulièrement en organisant une rencontre pour permettre des échanges de pratiques avec l'association Magdala à Lille, les 6 et 7 décembre 2023. Des groupes impliqués dans différents lieux d'accueil de personnes sans-abris y ont partagé leurs pratiques, leurs postures et les défis rencontrés dans leurs lieux respectifs à Montpellier, Valenciennes, Grenoble, Toulouse, Strasbourg, Lille et Lyon. Tous cherchent à mettre en œuvre un « accueil inconditionnel ».



A partir de l'expérience d'accueil à Magdala (Lille), de riches échanges entre « accueillant·es » et « accueilli·es » ont amené beaucoup de questionnements et de débats sur le besoin – ou non – de règles, sur la configuration des lieux d'accueil, sur les attitudes face au conflit...

Le groupe envisage de poursuivre ces échanges lors d'autres rencontres dans d'autres lieux d'accueil d'autres villes, en veillant toujours à partir d'initiatives d'accueilli·es, et pas de projets institutionnels.

- **(Se) rendre visibles pour être davantage écouté·e-s et reconnu·e-s**

Ce groupe a proposé une rencontre qui s'est déroulée à la Fondation Abbé Pierre à Paris en novembre 2023 avec une quinzaine de personnes de différents groupes belges et français, ainsi que de la Fondation Abbé Pierre. Nous sommes partis de nos expériences de visibilité en analysant : quel message ? destiné à qui ? avec quel objectif ?

La rencontre a aussi été l'occasion de travailler avec Vox Public sur la rédaction d'un communiqué de presse, la réalisation d'interviews vidéos ou d'une émission radio.

Cela nous a décidés à nous engager dans la production de vidéos, la réalisation d'émissions radio, une formation plus approfondie pour l'élaboration de communiqués de presse. Lors de cette rencontre, l'association La Cloche nous a aussi partagé une incroyable [campagne de dénonciation du mobilier urbain excluant](#) en lien avec la perspectives des Jeux Olympiques. Nous avons décidé d'y prendre collectivement part. Et peut-être aussi de nous en inspirer pour envisager l'organisation d'un événement annuel de grande ampleur qui permettrait aux groupes être davantage visibles tous ensemble, ainsi qu'avec la démarche Capacitation.



- **Identifier des actions logement pour faire évoluer la question du mal-logement**

Ce troisième chantier est né de l'insistance de groupes qui veulent aussi que la mise en lien d'autant d'initiatives permette de faire évoluer la question du mal-logement. Ainsi, les participants se sont questionnés sur la manière d'envisager des « actions logement » à partir des pratiques des uns et des autres : Luttopia à Montpellier avec sa pratique d'occupation et de réquisitions citoyennes, Alda dans le Pays basque avec ses campagnes contre les hausses de loyers et l'expansion des logements AirBnB...

La rencontre de ce groupe aura lieu début 2024 et associera de manière plus évidente le travail mené en Belgique avec des collectifs associés au RWDH (Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat).

Au-delà du travail mené au sein des trois chantiers, nous avons veillé à garder des temps de croisement entre les différentes initiatives (en visio-conférence). La perspective d'une assemblée publique (dont le nom est encore à trouver) devrait permettre des croisements et une visibilité collective. A ce stade, des groupes belges participent à la dynamique, avec une présence discrète.

Voir nos articles sur [la démarche d'ensemble](#) et sur [les chantiers](#).

Quelques fils à tirer à partir des actions 2023

Au terme de ce rapport d'activités de l'année 2023, nous tenons à souligner quelques points qui nous paraissent significatifs pour l'association et pour les sujets et démarches que nous menons :

Periferia, organisation de référence ?!

Si Periferia n'a jamais cherché à devenir spécialiste dans quelque domaine que ce soit, nous remarquons que d'année en année nous nous ancrons de plus en plus dans certains enjeux pour lesquels nous sommes reconnu·es et parfois attendu·es par d'autres. Cela avait déjà été le cas autour des Budgets Participatifs et dans une moindre mesure des Community Land Trust. Aujourd'hui, l'association est clairement positionnée comme une organisation ressource en matière d'approche genrée de l'espace public et de démocratie participative. Nous avons tissé autour de nous des réseaux d'acteur·rices et organisations préoccupé·es par ces même enjeux, ce qui nous offre de dialoguer et d'approfondir chaque fois davantage ces sujets et nous renforce dans les connaissances que nous développons autour pour nous mais aussi pour d'autres comme c'est le cas avec les productions Éducation permanente 2023 (Voir le coffret Design inclusif consacré au mobilier urbain inclusif et l'étude « La démocratie va mal, en quoi cela me concerne ? » ou le documentaire RTBF autour de l'expérience de CaP Démocratie).

Le droit aux lieux communs

Notre projet repose sur la vision de « La Cité comme Commun ». Par Cité, on entend souvent les quartiers, les rues, les espaces verts... La Cité se joue pourtant dans bien d'autres lieux où une vie collective, des communautés se développent et se tissent, du commun existe et est

créé. Cela a toujours fait partie des espaces où Periferia a été impliquée. Nous avons par exemple collaborés sur plusieurs projets au sein de maisons de repos (Biloba) ou de quartier (Quatre vent, Scheut, Pierron...).

En 2023, notre implication dans le projet d'UniPoPIA (parmi lesquelles l'expérience du squat de Luttopia à Montpellier) et des dynamiques CAPA de La Fondation abbé Pierre ont remis en avant l'importance des lieux communs et du droit à en jouir qui tend à s'amenuiser par la privatisation galopante des terres, les pressions immobilières, les logiques marchandes mais aussi toute une série de lois renvoyant à l'espace privé ou limitant l'usage que l'on peut avoir dans les lieux publics (dormir, jouer, s'embrasser, non-consommer, s'asseoir, se détendre...).

Dans les années à venir, l'équipe souhaite poursuivre cette réflexion et approfondir ces enjeux.

Plusieurs potentiels d'action ont été identifiés, notamment avec l'accompagnement en 2024 de l'élaboration participative d'un mode de gestion partagée du futur centre de quartier situé à côté de la gare de l'Ouest, menée avec les habitant·es, associations du quartier et les services de la commune de Molenbeek.

Nous nous sommes également engagés dans une recherche participative menée dans le cadre de l'Éducation Permanente avec le collectif HEPP (Huy Espaces Publics Partagés) avec lequel Periferia est en lien depuis de nombreuses années, qui défend le droit de jouissance de l'espace public et sa reconnaissance comme un besoin fondamental de toute personne. Cette recherche a débuté à l'automne 2023 mais prendra son envol en 2024.

L'importance d'offrir des espaces d'expression publique à ceux qui n'y ont pas accès

L'édition carolo de la rencontre capacitation citoyenne sous le format d'un « Silence, on parle ! », qui n'avait plus été organisé en Belgique depuis 2014 a été un vrai challenge. D'abord parce que peu de personnes de l'équipe actuelle de Periferia en avaient connu l'expérience auparavant. Cela a donc consisté en une étape importante de réappropriation collective d'une pratique fondatrice de Periferia et de la dynamique Capacitation citoyenne. Le format, lourd à organiser et coûteux, nous a plus d'une fois questionné sur la pertinence d'un tel dispositif. Son caractère délibératif limité aussi : est-ce juste d'ouvrir un espace d'expression sans permettre d'aller au bout des échanges sur chaque message des groupes montés sur scène ? Ne risque-t-on pas de frustrer plutôt que de valoriser ? Et après l'expression, que se passe-t-il ? Qu'est-ce que cela change pour les groupes ?

Par la suite, l'enthousiasme des groupes lors de l'évènement et les retours que nous en avons reçus nous ont montré à quel point ce genre d'espaces étaient importants. À quel point, le fait de pouvoir s'exprimer publiquement, la démarche d'oser le faire et de se sentir entendu·es par d'autres, inconnu·es à nous et notre cause, étaient émancipatrices et fortes. Nous avons été tellement marqué par ces retours, après nous être nous-mêmes autant questionné·es, que nous avons rédigé un article sur le sujet : « [Quand des citoyen·nes exercent leurs droits de s'exprimer et... de faire ville !](#) ». L'enthousiasme nous a également poussé à nous lancer dans une nouvelle édition, en 2024, sur le territoire namurois où nous nous ancrons chaque fois davantage.

Rapidement toutefois, le constat s'impose à nous que ce dispositif, aussi primordial et manquant soit-il, ne pourra voir le jour régulièrement sans un financement structurel comme nous en jouissions auparavant via un Interreg. Malgré nos premières explorations, aucune piste solide de ce type de financement ne nous est apparue... À suivre.

Les réseaux et fédérations dont Periferia est membre



Le BRAL est un mouvement urbain qui se bat pour un Bruxelles durable. Nous nous battons avec nos membres et partenaires pour une ville respectueuse de l'environnement, financièrement accessible et solidaire. Le BRAL mène des actions, réalise un travail de pression, soutient les initiatives citoyennes et conseille les autorités.

Le Community Land Trust Bruxelles est convaincu qu'un logement stable et de qualité est une condition essentielle pour le bien-être des personnes. Il soutient la construction d'une ville dans laquelle toutes les personnes à faibles revenus vivent dans un logement abordable.



La plateforme CLTW est une structure associative et citoyenne sans but lucratif qui réunit aujourd'hui une vingtaine d'associations actives sur l'ensemble du territoire wallon.

Ces associations sont réunies autour d'un même principe : la terre est un bien commun qui ne peut être privatisé.

le Réseau Nomade contribue au rayonnement de la culture de la participation des pair.e.s et du pouvoir d'agir, en particulier au sein du secteur social-santé bruxellois. le Réseau Nomade multiplie les points de vue, stimule l'échange autour des pratiques participatives.



Fédération des Employeurs des Secteurs de l'Éducation permanente et de la Formation des Adultes a pour but de défendre et de valoriser les pratiques professionnelles du secteur de l'éducation permanente et de représenter les organisations reconnues dans ce secteur.